



Jean-François Courtilat, *Chardon et bulles de savon*, 2017 © Jean-François Courtilat

TRANSLATIONS

JEAN-FRANÇOIS COURTILAT

PUBLICATION DE CATALOGUE ET EXPOSITION DU 7 SEPTEMBRE AU 14 SEPTEMBRE 2024

**PRÉSENTATION DU CATALOGUE ET VERNISSAGE DE L'EXPOSITION
LE VENDREDI 6 SEPTEMBRE À PARTIR DE 18H**

À PROPOS DU CATALOGUE ET DE L'EXPOSITION

Du 7 septembre au 14 septembre 2024, RDV présente : *Translations*, un catalogue et une exposition de l'artiste Jean-François Courtilat.

Telle une fable qui se lirait à l'envers, la démarche de Jean-François Courtilat traque les ruines et les exuvies de notre présence au monde. Ses œuvres en sont les vestiges thermoformés, les mues abandonnées de l'animal bipède. Il faut imaginer les discussions enflammées que soulèveraient la trouvaille de ses pièces, quelques milliers d'années après l'ère d'anthropos et des Jésus Christs crucifiés. Des colonnes grecques jouant la gloire d'un Occident déchu sont désormais les emblèmes d'un kitsch de classes illuminées par l'électricité qui les traverse ; des vases en porcelaine d'inspiration asiatique ravivent l'époque des chinoiseries et d'un exotisme factice promu par la Compagnie des Indes. Achetées dans des ressourceries ou aux enchères sur eBay, ces objets déclassés et promis au banc de la société sont à présent transpercés de touillettes ou de pailles colorées d'un mètre (barrière), à l'image du Saint-Sébastien de Mantegna ou des aiguilles d'acupuncture, entre soin et torture, orgie et décadence. Des masques de sacs plastiques thermoformés recouvrent des masques africains ou des crânes humains dans un mouvement autophage qui se dédouble dans un *memento mori* mettant la vie sous vide.

C'est l'histoire du trafic globalisé, des tonnes d'emballages, de packaging et de matières polluantes, mais aussi des phénomènes d'acculturation, d'appropriation et de syncrétisme parfois douteux, avec son lot de fléaux et d'épidémies charriés d'un continent à l'autre que nous content les œuvres de Jean-François Courtilat.

Marion Zilio, *Translations*, 2024

Jean-François Courtilat, *Translations*, 2024, édition joca seria, 152 pages, 19 euros.

Textes de Frédéric Emprou, François Salmeron, Marion Zilio

Traduction de Cynthia Gonzalez-Bréart

Relecture de Philippe Blaizot

Conception graphique de Jean-François Guillon

Remerciements

À la région Pays de la Loire pour l'aide à l'édition d'une première monographie d'artiste

À la galerie RDV et à ses membres

À PROPOS DU TRAVAIL DE L'ARTISTE

En utilisant différents médiums tels que la vidéo, l'installation ou le dessin, Jean-François Courtilat met en place des *scenarii* à l'esthétisme racoleur, mais toujours à double lecture : un aspect léger en apparence pour un questionnement sur l'humour, le corps, le temps qui passe. Les dessins de Jean-François Courtilat sont réalisés avec l'outil informatique ce qui lui permet une plus grande distance entre lui et son travail, mais paradoxalement une plus grande connivence entre sa pensée et son graphisme dû à des possibilités inhérentes à ces nouveaux outils (mémoire du geste, comparaison simultanée, visibilité à des échelles différentes, transcription sur des supports divers : papier à dessins, papier photographique, bâches, adhésifs...)

Il empreinte bien souvent ses iconographies via l'informatique plus précisément par Internet et à la communication publicitaire ou aux traces photographiques d'événements qu'il provoque (soirées conviviales à thème).

Ces banques iconographiques sont retranscrites en graphisme dans des univers et préoccupations propres au travail de cet artiste : jeux de dualité, blessures personnelles physiques et mentales, rapports humains dans leur complexité, doutes, craintes de l'irréductible cheminement humain, ce sont bien souvent des bravades pathétiques que ses personnages nous donnent à voir dans ces scénettes.

À PROPOS DE L'ARTISTE

Jean-François Courtilat est né en 1964 à Tunis. Il vit et travaille actuellement à Nantes.

Après des études à l'école des Beaux-Arts de Nantes, Jean-François Courtilat rentre à l'Institut des hautes études en art plastique à Paris (session IV). Il est ensuite lauréat des Pépinières européennes pour Jeunes artistes à Bratislava (Slovaquie), puis effectue une résidence d'artiste à Porto (Portugal). À Nantes, il fonde le collectif d'artistes ipso facto en 1998 et, en 2006, l'espace RDV. Il participe également au CollectifR_ et fonde le collectif COUCOU, ce qui lui permet de montrer et produire son travail à l'étranger.

Jean-François Courtilat a notamment présenté son travail dans le cadre des expositions *Les ailes du sport* à l'Hôpital Saint-Jean à Montreuil Bellay en 2024, *L'achat d'une œuvre pour une bonne œuvre* à la Galerie Hors-Champ à Saint-Mathurin-sur-Loire en 2023, *Aimons-nous vivants* aux ateliers Oulan Bator à Orléans en 2013 et *Instantané/Exposition* au FRAC Pays de la Loire en 2004.

[Instagram de l'artiste](#)

[Page Réseau d'Artistes](#)

Galerie RDV

16 Allée Commandant Charcot
44 000 NANTES
galerierdv.com
@galerie.rdv

Du mercredi au samedi (hors jours fériés)
De 14h à 19h
Entrée libre et gratuite
Visites commentées sur rendez-vous

Contact Presse

Pierre Fournier Le Ray
coordination.rdv@gmail.com
02 40 69 62 35

RDV**Galerie d'art contemporain**

La galerie RDV reçoit le soutien de la Direction des Affaires Culturelles des Pays de Loire, du Conseil Régional des Pays de la Loire, du Conseil Départemental de Loire-Atlantique et de la Ville de Nantes.